

## POUR UNE ATSEM PAR CLASSE EN REP+ A MULHOUSE

Je suis enseignante en REP+.

Les ATSEM y sont indispensables pour le bon fonctionnement des classes et non de « l'école ».

Ce qui est important c'est que nos élèves progressent et leur rôle est essentiel à nos côtés pour cela.

Elles tiennent plus un rôle d'EJE que d'agent territoriale et leurs fonctions devraient être revues dans ce sens surtout en REP+. C'est d'ailleurs le fonctionnement des classes passerelles (moins de 3 ans) à Mulhouse. On pourrait imaginer que les ATSEM soient volontaires et choisies en fonction de leur profil pour travailler en REP+ et que tout comme les enseignants elles bénéficient au moins d'une prime pour cela, ou une possibilité de passer à une catégorie supérieure.

En REP+, il est impossible de faire évoluer les élèves sans leur présence régulière à nos et à leurs côtés. Elles les sécurisent, permettent que l'on puisse apporter l'attention particulière dont a besoin chaque enfant pour réussir.

Les élus qui décident des attributions des ATSEM n'ont le plus souvent jamais mis un pied dans une école maternelle de REP+.

Les effectifs y sont très, trop, importants 26, 27 élèves.

Une dizaine ne parlent voir ne comprend pas le français. 6 ont de gros problèmes de comportement qui demandent une extrême vigilance.

En petite section, des dossiers de reconnaissance de handicap sont déjà montés pour un, deux voir trois élèves afin qu'ils puissent bénéficier de la présence d'AESH (accompagnant des élèves en situation de handicap) au mieux en grande section car leur recrutement est insuffisant par rapport aux besoins. Sans parler des élèves qui ont des couches et de ceux qui n'en ont pas mais qui ne sont pas propres pour autant.

Il reste 8, 9 élèves dans la classe qui ne présentent pas de problème particulier mais qui néanmoins souffrent du climat général de la classe.

L'école maternelle est un lieu d'apprentissages plein de contradictions au niveau de la mairie mais aussi au niveau de l'éducation nationale.

An niveau de l'éducation nationale, presque tout Mulhouse est en REP+ ce qui signifie, et notre Président le clame haut et fort, que nos élèves sont en difficultés et n'ont pas les mêmes chances de réussites que les autres. Donc pour l'éducation nationale la solution est d'offrir aux enseignants des heures de formations et de concertation, ce qui est certes indispensable mais d'un autre côté les classes peuvent être surchargées et aucun moyen en personnel n'est déployé.

L'enseignant, pourra grâce à ces formations se retrouver seul face à ces petits qui n'ont pour la plupart pas les prérequis pour l'école maternelle, qui pour la plupart n'ont jamais eu de règles, ne parlent pas ni dans leur langue maternelle, ni en français pour lesquels la rentrée est un vrai traumatisme qu'il faudra patiemment dépasser. Les nouveaux programmes laissent beaucoup plus de place à l'apprentissage par la manipulation et le jeu. Mais ces enfants découvrent cela en entrant à l'école maternelle et ce moment est crucial pour leur construction future. Seuls de très petits groupes permettent d'entrer dans les apprentissages de cette manière efficacement. Dans tous les temps, de l'accueil, au passage aux toilettes, la salle de motricité, les ateliers autonomes ou non il est indispensable d'être au moins deux adultes par classe.

La mairie considère que les ATSEM ne sont pas nécessairement en classe puisque depuis que nous sommes en REP+, ils ont décidé que les écoles pouvaient fonctionner à N-1 c'est-à-dire une ATSEM de moins que le nombre de classes et son projet est de réduire encore leur nombre puisque les départs à la retraite ne seront plus remplacés et qu'ils n'embauchent plus 5 (cf réunion des ATSEM du 16 octobre durant leur temps de travail en classe).

Cela provoque des difficultés énormes au niveau du fonctionnement des classes. Les ATSEM sont obligées de tourner chaque jour sur une autre classe ce qui perturbe énormément les enfants qui ont besoin de repères « maternelle ».

Avec une ATSEM par classe, nous pouvons travailler de manière efficace. L'enseignant et son ATSEM sont un binôme se complétant.

Mais cela n'est pas suffisamment visible pour la mairie. Les classes passerelles sont la vitrine de la ville de Mulhouse. Ce sont des initiatives formidables pour lesquels les moyens ne sont pas comptés (locaux neufs et fonctionnels, espaces calculés par nombre d'enfant qui sont maximum 20, toujours 2 adultes dans la classe).

Alors que nos petits ne sont souvent pas plus matures (leur développement est souvent évalué à 18 mois), les moyens diminuent de manière drastique.

Les priorités budgétaires de la mairie concernant les jeunes élèves ne sont pas à la hauteur des difficultés que rencontrent nos élèves.

Les CP, puis les CE1 dédoublés sont une mesure excellente pour de bonnes conditions d'apprentissage.

Mais pourquoi attendre le CP ? Pourquoi ne pas enrayer les difficultés des élèves le plus tôt possible ?

Le plaisir est le moteur des apprentissages. Comment un petit qui a besoin d'être très sécurisé, entouré, rassuré, sollicité peut-il prendre du plaisir au milieu de 25 autres avec un seul adulte ??

Ce ne sont ni des augmentations de salaire ni des locaux neufs qui ne compenseront de mauvaises conditions de travail.

Les missions de plus en plus nombreuses des ATSEM ne sont absolument pas valorisées.

Elles se sont battues pendant des années pour ne plus être considérées comme du simple personnel exécutant avec une paire de ciseaux à côté des toilettes.

Leur implication dans les projets des classes avait bien évolué en étant une ATSEM par classe. Mais maintenant il faut revenir en arrière, se contenter des préparations matérielles. Elles ne peuvent plus établir de liens avec les enfants

Or, beaucoup ont choisi ce métier pour cela.

NON, nous ne nous reposons pas sur notre ATSEM.

Nous formions une équipe, nous complétant. Nous nous épaulions, nous soutenions. Un seul regard permet parfois de retrouver l'énergie nécessaire pour gérer nos petits élèves.

Les conditions de travail sont de plus en plus difficiles. De plus en plus d'enfants ont dès la petite section de lourdes difficultés, voir des handicaps qui ne sont pas encore diagnostiqués.

Dans ce contexte de souffrance, travailler à deux n'est pas un luxe mais une nécessité.

Entre classe passerelle et école élémentaire, nous nous sentons un peu les oubliés de l'éducation nationale alors que nous sommes convaincus qu'un parcours réussi en maternelle est indispensable aux élèves pour réussir la suite de leur scolarité.

**Pour toutes ces raisons, il en va de l'avenir de nos élèves, il est indispensable que la ville de Mulhouse revienne au dispositif d'une ATSEM par classe !!!**